



# Marathon JOB-EUROPA

6, rue Pascal Bourcy  
17400 - SAINT-JEAN D'ANGELY

Courriel : [marathonpourleemploi@gmail.com](mailto:marathonpourleemploi@gmail.com)

Téléphone : 05 46 59 27 67

Sites : [www.croisadepourleconomiesolidaire.org](http://www.croisadepourleconomiesolidaire.org) ... [www.marathon-job.org](http://www.marathon-job.org) ... [www.marathon-jo.blogspot.eu](http://www.marathon-jo.blogspot.eu)  
[www.mte-job.org](http://www.mte-job.org) ... [www.cagnottesolidaire-job.org](http://www.cagnottesolidaire-job.org) ... [www.economiesolidaire-mte-job.org](http://www.economiesolidaire-mte-job.org)

**Monsieur Martin SCHULZ** (10)

Président

Réf. 14 10 17. MJE/GD 2800 – PE/MS 14

Mesdames et Messieurs les membres du Cabinet de  
**Monsieur Martin SCHULZ**

**Parlement européen**

60, Rue Wiertz / Wiertzstraat 60

B - 1047 Bruxelles

32(0)2 284 20 05

[epbrussels@europarl.europa.eu](mailto:epbrussels@europarl.europa.eu)

Objet : « **A la recherche du travail perdu** » en affrontant « **la pauvreté et l'exclusion** ».  
**1. Mise en œuvre du Marathon JOB-EUROPA,**  
**2. Par rapport à la TRANS-EUROPA et à la CIRCUM-MEDITERRANEA**

**A l'égale attention des eurodéputé(e)s VERTS/ALE :** José BOVE ... Karima DELLI ... Pascal DURAND... Yannick JADOT ... Eva JOLY  
Michèle RIVASI // Lise DESHAUTEL et Benjamin JOYEUX, coordinateurs du groupe

**Pour information :** l'ensemble du Groupe des Verts / ALE au Parlement européen,

Monsieur **Gilbert CAROFF**, les membres de l'association **Marathon JOB-EUROPA**, de **nombreuses autres associations, élus et acteurs engagés.**

« **Avant de faire le tour du monde, si nous faisons le tour de nous-même ?** »

Denis Diderot

Saint-Jean d'Angély, **ce vendredi 17 octobre 2014**

Monsieur le Président,

Par ces temps ultra-nécessiteux et dangereux, tels tous ces jeunes qui quittent à regret leurs pays pour essayer de « trouver un travail ailleurs », une masse critique d'européens ressentent furieusement le besoin d'air et d'espace pour changer d'ère, de braquet et d'Utopie !

Cet espace européen, il est nôtre et, en dehors des cartes postales et des documentaires animaliers ou gastronomiques, le connaissons-nous socialement vraiment ?

A quel « autrement » rêve ses habitants, coincés dans leur urbanité ou perdus dans leur ruralité ? Quelles envies à satisfaire « localement » pour celles et ceux qui se débattent dans la monotonie de leur quotidien, voire de leurs angoisses et, surtout, inventent en faisant émerger un foisonnement d'initiatives. Tout ne nous incite-il pas à prendre « le large », pour coopérer et mutualiser à l'échelle des enjeux et d'une situation internationale « dramatique » qui, tout autant, échappe à sa Gouvernance mondiale ?

Après un rodage en 2015 sur 2, 3 ou 4 métropoles françaises, nous vous proposons donc, en 2016, avec les moyens dont disposent le Parlement européen (et sa mouvance satellitaire), de démarrer **la TRANS-EUROPA** au départ de Lille et, en décalé ou non, **la CIRCUM-MEDITERRANEA**, au départ de Marseille.

Souvenons-nous de cette récente et pitoyable rivalité entre Angela Merkel, qui soutenait « Barcelone », comme phare méditerranéen, et Nicolas Sarkozy qui privilégiait « Marseille », comme capitale représentative de cette même Méditerranée ... pire, Dieu sait à quoi pense maintenant Osni Moubarack, qui assumait avec lui la vice-Présidence de l'UpM (comme « **Union pour la Méditerranée** », ne pas confondre).

La belle affaire aujourd'hui, pour ces 3000 migrants qui viennent de s'y noyer avec leurs familles. Ils croyaient trouver « le bonheur » dans notre Europe, objet de toutes les tentations pour ceux qui la désirent. Qui cherche à la fuir ?

**Assumons donc notre honte, notre absence de vision et de solidarité** ... tirons-en les conclusions en dépassant les stériles ressentis et profitons-en pour rebondir !

Vous étiez bien à Marseille en 2013, pour tenter de relancer cette UpM qui, telle les rescapés du « radeau de la Méduse », espère échapper elle aussi à la noyade.

Nous insistons à vous proposer de sortir de ces sempiternelles « salles de conférences » (1) de tomber la cravate et le costume, d'enfiler un short et de chausser vos baskets pour, à Marseille, en 2016, nous accompagner les quelques premiers centaines de mètres de cette future mythique « **CIRCUM-MEDITERRANEA** ».

En rapide approche et pour mémoire, trouver ci-dessous :

1. Un compte rendu de **la relance de l'UpM**, par vos soins, les 7 et 8 avril 2013,
2. Parmi tant d'autres, un programme de rencontre pour « **Un pont de mer bleue** », à Barcelone, les 9 et 10 juillet 2009,
3. Une carte symbole d'un tour d'Europe dans le sens de l'aiguille d'une montre,
4. Une proposition d'itinéraire de « **la TRANS-EUROPA** », au départ de Lille (2),
5. Une proposition d'Albert Jacquard (3) pour « **une Communauté culturelle méditerranéenne** », extraite des Actes des 3èmes rencontres citoyennes de Romans, des 4, 5 et 6 avril 1997,
6. Les engagements de soutien au Marathon JOB, d'**Albert Jacquard et d'Edgard Morin**, dès 2002.
7. Un essai sur « **l'Utopie** » (3), réalisée en décembre 93,

Ne pensez-vous pas qu'enthousiasmer les populations européennes autour de l'ESS, serait peut-être plus judicieux que de suivre à longueurs d'antennes, les championnats de foot-ball ou les compétitions de tennis imposées par les médias, avec toujours les mêmes joueurs « friqués », domiciliés à Monaco ou au Luxembourg (pour le plus grand bonheur de leurs agents et des sponsors) ... ou d'entendre rabâcher les cours de la Bourse, du CAC 40 des 40 voleurs et de leurs drôleries.

N'avons-nous rien d'autres à proposer ?

**C'est "le monde" qui est devenu fou**, pas nous !

Il s'agit bien d'arriver à gérer « **la complexité** » (si chère Edgard Morin). Pas évident, mais comme dit le slogan bien connu : « *A tous, on peut tout* » !

Politiciens fragiles et conventionnels, s'abstenir.

Confirmez-nous, Monsieur Schulz ... vous n'êtes ni fragile, ni conventionnel, n'est-ce pas ?

Recevez, Monsieur le Président, nos sentiments respectueusement les meilleurs et solidaires.

**Gabriel DELICOURT**  
Président du Marathon JOB-EUROPA

1. Certes, un parcours autour d'une quarantaine de capitales européennes en boucle pérenne pour mutualiser des coopérations, ça peut prendre du temps. Nous pourrions tout aussi bien faire partir cette **TRANS-EUROPA**, d'Athènes (berceau de la Démocratie), d'Aix-la-Chapelle (capitale historique de l'Europe), de Berlin, de Paris, de Prague ou de Rome.

**Lille** se justifie pour des raisons d'enchaînement et de développements ... de devoir logiquement rebondir sur une première « Ronde pour l'emploi solidaire », en sortant de l'hexagone.

Pareillement pour **Marseille**, la **CIRCUM-MEDITERRANEA** pourrait tout aussi bien partir de Barcelone, de Gênes, d'Athènes ou d'Alexandrie ... mais loin de « l'utopie » des critères de réalité s'imposent.

Reste à savoir si l'ensemble de la gouvernance de ces grandes métropoles, qui se veulent solidaires, européennes et/ou méditerranéenne, sauront saisir cette opportunité que nous leur proposons.

Avec votre « aura » ?

2. Nous pouvons regretter que ce “rêve” de **Communauté Culturelle Méditerranée**, d’Albert Jacquart, ne se soit pas réalisé comme il le souhaitait, il y a 17 ans. Retenons de son propos :

*« Actuellement, on a une solution, on bloque, on ferme, on met un mur. Ce n’est pas le mur de Berlin, ce n’est pas un mur en béton, c’est un mur avec des visas et des papiers qui empêchent les gens de passer. Mais tous les murs s’effondrent un jour, et **quand ce mur-là s’effondrera, les problèmes que nous aurons laisser à nos enfants seront insolubles**. Alors, nous n’avons pas le droit de leur jouer ce mauvais tour. »*

Mais si, on l’a fait ! ... c’est pourquoi, si nous savons concrétiser cette **CIRCUM-MEDITERRANEA**, nous proposons qu’elle porte son nom. En affichant sereinement son protestantisme et par son action, il représentait bien un symbole de générosité, d’altruisme et d’humanité, auquel nous aspirons tous.

3. Ce petit topo sur **“l’Utopie”** a été réalisé il y a une vingtaine d’années ... **la prochaine, c’est quoi ?**

- un seul Gouvernement planétaire et le limogeage de l’ONU pour incompétences (Cf. **“Les enfants d’Icare”** d’Arthur C. Clarke, qui vient de nous quitter lui aussi) ?
- coloniser Mars ?
- remonter avant le big-bang ?
- nourrir 10 milliards d’habitants ?
- réduire la température planétaire de 2 ° ?
- **fournir du travail pour tous ?** ... comme le suggère la **Charte des Droits fondamentaux de l’Union européenne** et **« les valeurs communes »**, signées le 7 décembre 2000, à Nice, par le Parlement européen, le Conseil de l’Union et la Commission européenne.

**Fin du courrier et, ci-dessous, trouvez la compilation indiquée ...**

également sur [www.croisadepourleconomiesolidaire.org](http://www.croisadepourleconomiesolidaire.org), onglet “Convaincre les décideurs”





## Parlement Européen Bureau d'Information en France

mardi 9 avril 2013

### Relance de l'Union pour la Méditerranée par la première réunion des Présidents de l'UpM, à l'initiative du Président Schulz - Marseille, les 6 et 7 avril 2013

L'initiative prise par le Président Schulz de relancer de manière énergique, par le biais d'une réunion des Présidents des Parlements nationaux et du Président du Parlement européen l'Union pour la Méditerranée (UpM), a été couronnée de succès.



Cette réunion s'est terminée par l'adoption de la déclaration du Sommet des Présidents. Certains sujets pourront être complétés à la demande de tel ou tel Parlement national lors de la prochaine réunion parlementaire de l'UpM, qui doit se tenir à Bruxelles, mais cette déclaration assez longue et assez complète a été adoptée sur la base du consensus.

C'est indéniablement un succès politique pour le Parlement européen et son Président, qui ont repris l'initiative sur ce sujet laissé un peu en jachère en 2008, après la réunion à Paris des chefs d'État et de gouvernement de l'UpM.

Ce sommet inédit avait aussi comme caractéristique importante de se nourrir des conclusions de deux forums, eux aussi organisés à Marseille dans les jours qui ont précédé : le Forum des autorités locales et régionales, et le Forum méditerranéen de la société civile piloté par la Fondation Anna Lindh. Le compte rendu du premier forum a été présenté par Michel Vauzelle, Président de la région Provence Alpes Côte d'Azur et celui du second, par plusieurs jeunes représentatifs de la société civile des pays situés au Nord et au Sud de la Méditerranée, et par André Azoulay, Président de la Fondation Anna Lindh. Il est intéressant de constater qu'à ce second forum, parmi les 1500 participants, la moitié avait moins de 25 ans, et également que la moitié de ces 1500 délégués étaient des femmes.



La couverture de presse, locale, régionale et nationale a été très bonne, aussi bien en ce qui concerne les télévisions que les radios, les articles de presse, les blogs et les médias sociaux.



Par ailleurs, la coopération avec les deux principales collectivités territoriales, Conseil Régional et Mairie de Marseille, a été très positive pour cette manifestation, qui a été accueillie aussi bien par le Sénateur Maire de Marseille Jean-Claude Gaudin (UMP) que le Président de la Région Provence Alpes Côte d'Azur, Michel Vauzelle (PS).

Le gouvernement français a été également très bien représenté : le samedi, par Marilyse Le Branchu, Ministre de la réforme de l'État, qui est très engagée actuellement dans le projet de loi sur la métropole "Aix-Marseille Provence", et le dimanche, par Najet Vallaud-Belkacem, Ministre du droit des femmes, et par Marie-Arlette Carlotti, Ministre déléguée à la lutte contre l'exclusion. La plupart des députés européens de la Grande Région Sud-Est ont été présents à tout ou partie de la rencontre, ainsi que plusieurs membres de la délégation à l'Assemblée parlementaire de l'Union pour la Méditerranée, dont Tokia Saifi (PPE).

# Un pont de mer bleue

Interculturalité et monde local en  
Méditerranée

Barcelone, 9-10 juillet 2009



## Description

Cette rencontre sera l'occasion de réunir des intellectuels et des acteurs municipaux pour réfléchir ensemble sur les défis d'avenir que les relations transméditerranéennes soulèvent dans la construction d'un espace méditerranéen de convivialité, en mettant particulièrement l'accent sur le rôle que les communes doivent jouer en tant que bâtisseurs de paix.

Les réflexions feront spécialement référence au contexte méditerranéen, étant donné qu'en 2009 Barcelone étrenne sa condition de ville siège de l'Union pour la Méditerranée, et constitueront, dans le cadre de l'Année Internationale de la Réconciliation, une contribution à l'étude du rôle des collectivités locales dans la construction de la paix.

Ces réflexions prendront pour point de départ les activités et programmes menés actuellement par la Diputació de Barcelone et par le Centre UNESCO de Catalogne dans la région méditerranéenne, mais en les dotant d'une dimension prospective. Les travaux seront axés sur les visions et les facteurs qui peuvent favoriser la coopération interculturelle aussi bien au sein des villes qu'entre elles, et avec les organisations internationales. Nous croyons qu'à partir du lien entre la culture et la gouvernance locale, il sera possible d'identifier les éléments essentiels permettant que les villes, en tant que globalité d'acteurs, encouragent un nouveau modèle civilisateur dans le contexte méditerranéen.

Des personnalités, experts et intellectuels provenant de réalités politiques et culturelles différentes des deux rives de la Méditerranée, se réuniront pendant deux jours à Barcelone pour entretenir un dialogue interactif, intersectoriel, multi-acteur.

## Méthodologie

La rencontre sera structurée d'une manière favorisant le dialogue et l'interaction. Dans les trois sessions thématiques, les participants commenceront un processus de réflexion et de dialogue interactif, facilité par un animateur.

## Public

Les sessions seront ouvertes aux élus et aux techniciens municipaux, aux responsables des administrations publiques de niveau local de préférence, au tissu associatif et au monde universitaire.

## Lieu

Musée maritime de Barcelone  
Avinguda de les Drassanes, s/n - 08001 Barcelone  
Metro : Ligne 3, Drassanes  
Bus : 14, 18, 38, 38, 57, 59, 64, 91



## Organisation



Diputació  
Barcelona  
xarxa de municipis

## En collaboration avec



CENTRE UNESCO DE CATALUNYA  
UNESCOCAT





## Jeu*di* 9 juillet

### 10.00-10.30 Inauguration institutionnelle

- Antoni Foguà, président du Consell Général de Barcelone (Diputació de Barcelona)
- Miquel Àngel Essomba, directeur du Centre UNESCO de Catalogne
- Pedro Castro, président de la Fédération Espagnole de Municipalités et de Provinces (FEMP).

### 10.30-11.15 Conférences inaugurales

- L'Alliance des Civilisations et la Méditerranée par Jorge Sampaio\*, représentant des Nations Unies pour l'Alliance des Civilisations
- La Méditerranée comme espace de construction de la paix par Sami Nair, professeur de Sciences Politiques à l'Université Paris VIII et professeur Invité de l'Université Pablo de Olavide de Séville.

### 11.15-11.45 Pause café

### 11.45-14.00 Session I - Agenda méditerranéenne de la diplomatie municipale

- Cosme Bonet, conseiller de la Présidence du Conseil de Majorque et représentant de l'Arc Latin
- Rachid Jamali, maire de Tripoli
- Bertrand Gallet, directeur général de Cités Unies France
- Ferdinand Richard, directeur de l'Association Aide aux Musiques Innovatrices (Marseille)
- Louise Haxthausen\*, directrice du Bureau de l'UNESCO à Ramallah.

### 16.00-18.00 Session II - Dialogue interculturel et coopération culturelle

- Andreu Claret, directeur exécutif de la Fondation Euro-Méditerranéenne Anna Lindh
- Hassan Saleh, maire de Jéricho
- Cristina Monteys, Réseau International des Religions et de la Médiation en Milieu Urbain
- Ridha Tlili, vice-président du Forum Euroméditerranéen des Cultures et représentant de l'Organisation Arabe pour l'Éducation, la Culture et les Sciences (ALECSO)
- Tomás Alcoverro, journaliste, correspondant au Moyen-Orient.

## Vendredi 10 juillet

### 9.30-11.15 Session III - Villes promotrices de paix dans le cadre des Nations Unies

- Josep Mayoral, maire de Granollers et représentant des Maires pour la Paix
- Delphine Bouffenois, adjointe au Maire de Nantes et représentante de la Coalition Internationale des Villes contre le Racisme
- Mahdi Elmanjra\*, écrivain
- Raymond Weber, Président de "Culture et Développement" (Grenoble).

### 11.15-11.45 Pause café

### 11.45-13.30 Session III (suite)

### 13.30-14.00 Conclusions et clôture officielle

- Jordi Laborda, député pour la Coopération Internationale du Consell Général de Barcelone (Diputació de Barcelona)
- Enric Masillorens, président du Centre UNESCO de Catalogne.

\* à confirmer.

# La TRANS-EUROPA

Départ de Lille, le 9 mai 2016 / ou 2017

41 capitales en 27700 km environ

Parcours à 18 km / heure

ITINERAIRE	KM	Cumul
LILLE –LIEGE – AACHEN - MAASTRICHT- <b>BRUXELLES</b> – GAND – OSTENDE (1)	603	603
RAMSGATE – <b>LONDON</b> - OXFORD – BIRMINGHAM - MANCHESTER	467	1070
MANCHESTER – LIVERPOOL (1) – <b>DUBLIN</b> - CORK – LIMERICK - GALWAY	729	1799
GALWAY – LONDONDERRY – <b>BELFAST (2)</b> - <b>REYJKAVIK (2)</b> – GLASGOW-AYR	1135	2934
GLASGOW – EDINBURG – LEEDS- – SHEFFIELD- LEICESTER - COVENTRY	694	3628
COVENTRY – NORTHAMPTON – IPSWICH (1) – ROTTERDAM	242	3870
ROTTERDAM- <b>AMSTERDAM</b> – NIMEGEN- DUSSELDORF - KOLN	434	4304
KOLN – BONN –FRANKFURT - STRASBOURG – STUTTGART - MUNCHEN	837	5141
MUNCHEN – REGENSBURG – PLZEN - <b>PRAHA</b> -	366	5507
<b>PRAHA</b> – WALBRZYCH - WROCLAW – LODZ - <b>WARSZAWA</b>	831	6338
<b>WARSZAWA</b> – TORUN – BYDGOSZSZ - POZNAM – <b>BERLIN</b>	639	6977
<b>BERLIN</b> – POSDAM - HANNOVER – BREMEN - HAMBURG	516	7493
HAMBURG – LUBECK – KIEL – ODENSE - <b>KOBENHAVN (1)</b>	526	8019
<b>KOBENHAVN</b> – GOTEBOR – FREDRIKSTAD - <b>OSLO</b>	570	8589
<b>OSLO</b> – OREBRO – VASTERA - UPPSALA - <b>STOCKHOLM</b>	551	9140
<b>STOCKHOLM (1)</b> – TURKU – <b>HELSINKI</b> - VIBORG – ST PETERBURG	728	9868
ST PETERBURG – <b>TALLIN</b> – <b>RIGA</b> - KAUNAS - <b>VILNIUS</b> - <b>MINSK</b>	1111	10979
<b>MINSK</b> – SMOLENSK - <b>MOSKVA</b> – OR’OL - CERNIHIV - <b>KYIV</b>	1591	12570
<b>KYIV</b> – <b>CHISINAU</b> - GALATI – BRAILA - <b>BUCURESTI</b>	1072	13642
<b>BUCURESTI</b> – EDIRNE – ISTAMBUL – SAKARYA - <b>ANKARA</b>	1119	14761
<b>ANKARA</b> – ADANA (1) – <b>NICOSIA</b> – PAFOS (1)- <b>ATHINA</b>	759	15520
<b>ATHINA</b> – LARISSA - THESSALONIKI – <b>SOFIA</b> - SKOPJE- OHRID - <b>TIRANE</b>	1476	16996
<b>TIRANE</b> – DURRES – PODGORICA - DUBROVNIC – <b>SARAJEVO</b> - <b>BEOGRAD</b>	1050	18046
<b>BEOGRAD</b> –NOVI-SAD - <b>BUDAPEST</b> – <b>BRATISLAVA</b> - <b>WIEN</b> – GRAZ - <b>ZAGREB</b>	1132	19178
<b>ZAGREB</b> – <b>LJUBLJANA</b> – TRIESTE - VENEZIA - RAVENNA	559	19737
RAVENNA– <b>SAN-MARINO</b> –ANCONA-PESCARA–FOGGIA - NAPOLI	714	20451
NAPOLI – <b>VATICANO</b> – <b>ROMA</b> - BOLOGNA – MODENA - PARMA - MILANO	423	20874
MILANO – LUGANO - <b>VADUZ</b> – ZURICH – LUZERN - <b>BERN</b>	649	21523
BERN – LAUSANNE - GENEVE – LYON - GRENOBLE –SAN MICHELE - TORINO	658	22181
TORINO – MONACO – NICE – CANNES – TOULON - MARSEILLE	443	22624
MARSEILLE –NIMES -MONTPELLIER - <b>ANDORRA</b> - BARCELONA	730	23354
BARCELONA – LERIDA - SARAGOZA - <b>MADRID</b>	647	24001
<b>MADRID</b> – TOLEDO - CORDOBA – SEVILLA - <b>LISBOA</b>	962	24963
<b>LISBOA</b> –COIMBRA - PORTO – VIGO - SANTIAGO	636	25599
SANTIAGO – LA CORUNA - OVIEDO – SANTANDER - BILBAO	725	26324
BILBAO – SAN SEBASTIAN - BORDEAUX - ANGOULEME– LA ROCHELLE	597	26921
LA ROCHELLE – NANTES - ANGERS – LE MANS – CHARTRES - <b>PARIS</b>	545	27466
<b>PARIS</b> – AMIENS – ARRAS – LENS - LILLE	196	<b>27662</b>
(1) = Transbordement bateau (2) = Transbordement avion		
<b>Nota 1</b> - Le départ pourra se prendre d’Aix-la-Chapelle (Patrie historique de l’Europe), de Berlin, d’Athènes, de Saint-Jean d’Angély ou de Paris, etc		
<b>Nota 2</b> - LILLE s’authentifie pour des raisons pratiques de sortie de l’hexagone, pour la « Course en ligne » après les 1ères « Rondes pour l’emploi » en France		



# La Mondialisation ... *un défi pour les citoyens.*

A titre d'exemple, **proposition de Monsieur Albert Jacquard**

## **Pour une Communauté culturelle méditerranéenne** (NB1 et 2)

Extraits des actes des 3èmes rencontres citoyennes de Romans, des 4, 5 et 6 avril 1997,  
Organisées par la Fédération des Œuvres Laïques de la Drôme, le Cercle Condorcet de la Drôme, la ville de Romans ...  
avec le soutien du Conseil général de la Drôme et de la Ligue de l'Enseignement.  
Edition Bruno Leprince, 1998

**Ce monde qu'on évoque, c'est notre planète, c'est la terre des hommes.** Cette terre des hommes, il faut déjà la revoir autrement que nous avons appris à la regarder.

Nous avons tous encore en tête ces planisphères qu'il y avait sur les murs des écoles. Ces planisphères nous trompent. Elles nous montrent une terre où le Canada et la Sibérie sont immenses et le Bangladesh très petit.

Dès que je serai ministre de l'Éducation nationale, je proposerai de les supprimer tous et de les remplacer par des planisphères démographiques où la surface accordée à chaque nation ou continent est proportionnelle, non pas à sa superficie, mais à sa population.

Le Canada serait alors tout petit, la Sibérie également toute petite, et le Bangladesh très grand.

Ce qui est important dans cette nouvelle représentation de la terre des hommes, la vraie terre des hommes, où ce sont les hommes qui comptent et non pas les kilomètres carrés, c'est qu'en mettant à côté du planisphère d'aujourd'hui, le planisphère d'hier et celui de demain, je mettrai en évidence une dérive des continents humains et démographiques.

La dérive géographique des continents, on la connaît ; mais elle se fait lentement. En 150-200 millions d'années, l'Amérique du Sud et l'Afrique se sont séparées, l'Inde est partie de l'hémisphère sud, est remontée vers l'hémisphère nord : tout cela est long.

Par contre, la dérive des continents humains est très rapide.

Entre aujourd'hui et un demi-siècle, trois-quarts de siècle, cette carte que je voudrais présenter à tous les petits enfants va complètement se transformer. Bien sûr, l'Europe et l'Amérique du Nord vont avoir la même forme, mais l'Asie va être multipliée par 1,5 (50% de plus), l'Amérique latine va être doublée et l'Afrique va être triplée.

Par conséquent, le monde pour lequel il nous faut faire des projets dès maintenant, c'est un monde qui sera passé de 6 milliards aujourd'hui à 9 milliards demain, avec des hommes ayant une répartition complètement nouvelle.

C'est cela le monde de demain. Sur ce monde, nous allons donc être très nombreux. On peut vivre, mais il faut s'arranger pour vivre ensemble les uns avec les autres. Et pour cela, au minimum, il faut avoir un certain regard sur nous-mêmes.

Ces hommes, qui sont-ils donc ? Si ce sont des consommateurs, des producteurs, ils ne m'intéressent guère, mais qu'est-ce que je mets à la place ?

Le biologiste peut raconter quelque chose de merveilleux : ces hommes sont le résultat d'une évolution, tout le monde le sait, mais on se trompe sur le mot « évolution ». On imagine simplement l'évolution de 3 milliards d'années de ce qu'on appelle les êtres vivants : ça n'est pas suffisant. Les êtres vivants ne sont pas séparés du reste du cosmos. En fait, l'évolution qu'il faut évoquer, c'est bien plus beau.

C'est l'évolution qui a commencé juste après le big-bang, quand le cosmos était dans un état lamentable : une purée sans intérêt, qui peu à peu a créé des objets de plus en plus riches, et on peut raconter tout le savoir de l'univers comme un mouvement permanent vers toujours plus de complexité, toujours plus de pouvoir et, à l'extrême limite, un objet qui a gagné aujourd'hui la course au pouvoir, la course à la complexité. Les hommes ? Nous, les hommes, avec notre cerveau hypertrophié, nous sommes les objets qui ont gagné la course qui représente le chef-d'œuvre local de la complexité. **1**

Mais qu'est-ce que nous avons fait de cette richesse extraordinaire ? Nous en avons fait de la capacité à regarder le monde autrement. Nous avons inventé la science, nous avons inventé la technique, qui a changé le monde. Nous avons appliqué la fameuse phrase de la Bible où on entend le créateur dire à toutes les espèces : « Remplissez la terre ». Mais à une seule espèce, il dit en plus une phrase extraordinaire : « Soumettez-la. »

Oui, nous sommes le morceau d'univers qui peut soumettre un morceau d'univers : la terre toute entière. Alors, qu'allons-nous faire ?

Ce que nous avons inventé de plus extraordinaire, et on ne le dit pas assez, c'est d'avoir inventé demain. Demain, c'est l'obsession des hommes. Or demain n'existe pas. Il existera peut-être et nous le croyons. Nous avons vu le soleil se coucher, on a pensé que demain il allait se lever à nouveau, mais c'est une idée bien étrange. Aucun animal ne l'a eue. Nous, nous l'avons eue.

Nous avons inventé demain, par conséquent, nous avons perdu le présent et nous avons, à propos de ce demain, à la fois des angoisses et des espoirs, et je crois que l'on pourrait définir l'homme comme le morceau d'univers qui sait que demain existera, ou qui le croit. Je le crois toujours, et je l'ai toujours cru et, à chaque fois, j'ai eu raison. Cela ne veut pas dire que la probabilité que demain existe est égal à 1. Elle est égale à 0,999. Elle est très grande, mais pas tout à fait égale à 1.

Oui, c'est comme cela un homme, et à partir du moment où j'ai inventé demain il me faut le remplir ce demain. Alors, je le remplis d'angoisses, j'ai très peur. Mais je peux aussi le remplir d'espoir, et ce que l'on constate c'est qu'être un homme et ne pas avoir d'espoir, c'est invivable, c'est insupportable. Or, il apparaît que nous sommes dans une société aujourd'hui en train de priver d'espoir des quantités de gens.

J'étais à une réunion de chômeurs, il y a quelques semaines : c'est gens-là sont des gens à qui l'ont dit qu'ils sont en trop. Comment voulez-vous qu'ils l'acceptent ? Etre en trop, c'est être quelqu'un qui n'a pas de rôle, qui n'existe pas pour les autres, qui n'a pas le droit d'avoir un espoir. Il faut lui dire : si la société t'enlève un espoir, c'est que la société est mal faite et tu as le devoir et j'ai le devoir de la transformer. J'ai le devoir de la détruire si elle est capable de te détruire.

C'est cela que j'ai en face de moi comme idée lorsqu'on parle de la mondialisation. J'ai à faire un monde où tout homme, sans aucune exception, a le droit d'avoir de l'espoir. Et j'appartiens à une société qui est en train, à l'intérieur d'elle-même, alors qu'elle est d'une telle richesse fabuleuse, de créer de la misère et de la désespérance. C'est donc à changer.

Je veux bien mondialiser, mais à condition que ce soit à partir d'une certain projet pour l'homme, partant de ce regard lucide sur l'homme : oui, je suis la merveille et il faut en tenir compte. Cette mondialisation, on l'a commencé en permettant au commerce d'être libre, mais mettre le mot libre, qui est un mot merveilleux, à côté du mot commerce, vraiment, est-ce que ce n'est pas ravalier la liberté à la possibilité, simplement d'échanger ? La fameuse liberté du renard dans le poulailler qu'évoquait monsieur tout à l'heure en évoquant l'Etat le plus puissant qui veut imposer sa liberté à lui. Est-ce que c'est acceptable pour les autres ?

Non, le mot liberté veut quand même dire autre chose que la liberté de commercer, d'autant plus que, simultanément, les Etats qui se font une gloire d'ouvrir leurs frontières aux marchandises estiment nécessaires de fermer leurs frontières aux hommes.

Il faut vraiment imaginer quelques chose de très différent. Cette imagination n'est pas facile, d'accord, et j'avoue que le monde, la planète entière, c'est un peu difficile pour moi. Alors je vous propose, comme le font toujours les gens qui, ayant à faire un gros avion, commence par en faire un petit, un gros bateau, commence par faire un petit bateau, je vous propose une petite mondialisation, c'est-à-dire une mise en commun qui ne soit pas au niveau de la planète parce que c'est un peu grand. Mais faisons déjà un essai plus petit, et pourquoi pas le faire sur un morceau de planète que nous avons tous à cœur et qui est un endroit où on pourrait avoir réellement des chances que ça marche bien : c'est endroit, c'est la Méditerranée.

Autour de la Méditerranée, il y a des hommes (aujourd'hui 400 millions) : 175 millions appartiennent aux quatre pays de l'Union européenne (Grèce, Italie, France, Espagne), 175 millions qui sont très riches (19 000 dollars par personne et par an de revenus), et 225 millions (les autres) qui ont 19 000 dollars de revenus par an (exactement 10 fois moins). Dans trente ans, dans une génération, les 175 millions seront toujours 175 millions et seront de plus en plus riches, et les 225 millions seront devenus 350 millions et seront très probablement de plus en plus pauvres.

## 2

Imaginez l'Etat de la Méditerranée quand on en sera là, dans trente ans. Alors, actuellement, on a une solution : on bloque, on ferme, on met un mur. Ce n'est pas le mur de Berlin, ce n'est pas un mur en béton, c'est un mur avec des visas, des papiers et ces papiers empêchent les gens de passer.

Est-ce que ça peut résoudre le problème de la tension entre ces deux rives de la Méditerranée ? Cela durera peut-être trente ans, peut-être un peu plus, mais tous les murs s'effondrent un jour et, quand celui-là s'effondrera, les problèmes que nous aurons laissés à nos enfants seront devenus insolubles. Alors, nous n'avons pas le droit de leur jouer ce mauvais tour. Il faut dès maintenant, essayer de créer une communauté autour de cette Méditerranée. Pourquoi là ? Parce que nous avons en commun tellement de choses, nous autres, les Méditerranéens. On est tous des enfants d'Akhenaton, ce pharaon étonnant qui a inventé le monothéisme ; et,

qu'on soit athée, musulman, chrétien ou juif, on est monothéiste d'une certaine façon. Alors, du coup, nous avons un point de départ merveilleusement commun pour créer ce que nous avons appelé avec quelques amis : la « **Communauté culturelle méditerranéenne** ». On a bien osé faire la « Communauté économique européenne » ; d'accord, elle fonctionne plus ou moins bien. Mais ce qui est important, ce n'est pas l'économie. Les partages des biens, ça compte, mais ça n'est pas l'essentiel. Nous voulons être plus que des consommateurs et des producteurs, nous voulons être des hommes qui réfléchissent, qui font des projets et, par conséquent, qui ont une culture : alors mettons en commun nos cultures. Mettre en commun, ça ne veut pas dire uniformiser, mais ça veut dire rencontrer, faire dialoguer, et j'imagine : cette CCM, qui vaut bien la CEE, pourquoi ne pourrait-on pas la mettre en place ?

Il faut un acte politique et j'en profite, j'ai des hommes politiques à côté de moi, et je leur dis : vous avez accepté la CEE il y a quarante ans. Pourquoi ne pas, maintenant, promouvoir la CCM, vous arranger pour que peu à peu des choses soient mises en commun, en particulier ce qui est le plus important : la mise en commun du système qui fabrique les hommes réellement ? Nous avons été fabriqués par des gènes, mais nous avons surtout été fabriqués par des rencontres, et les rencontres, ont les fait essentiellement à l'école. Alors, pourquoi ne mettons-nous pas en commun le système éducatif de tous les pays méditerranéens ? Pourquoi ne dirait-on pas au français : on va augmenter vos impôts, cela permettra de payer les salaires des institutrices égyptiennes, marocaines ou palestiniennes ? Ils diront non et ils auront tort, et si les hommes politiques sont courageux, ils leur diront : si, vous devez accepter, non pas des sacrifices qui permettront de remettre la machine économique en marche, c'est dérisoire, mais quelques sacrifices qui vous permettront de créer ce dialogue avec tous les hommes de la Méditerranée. Ce sont des hommes, comme nous, qui sont des méditerranéens, comme nous. Alors voilà un beau projet. Et je crois qu'en l'espace de vingt ou trente ans, on pourrait la créer, cette CCM ... et la leçon qu'on en tirerait permettrait de créer la communauté des hommes de la terre.

Il faudra bien en arriver là, mais ne parlons pas de mondialisation lorsqu'on parle de commerce. Il s'agit de mondialisation quand il s'agit de liberté, de la création des hommes les uns par les autres, quand il s'agit de rencontres. Cela permettrait vraiment de créer un univers que je voudrais pour mes petits-enfants.

Pour compléter mon intervention et pour réagir aux propos de la salle, j'insisterai volontiers sur la situation de la démocratie. Nous avons tous l'impression que la démocratie a été peu à peu vidée de son contenu. On continue à aller voter pour des gens, mais ils nous disent eux-mêmes qu'ils n'ont de pouvoir que sur des détails puisqu'ils estiment qu'ils doivent eux, respecter des lois qui leur sont supérieures, qui sont les lois des marchés financiers. Personnellement, par exemple, j'ai entendu mon nouveau président me dire un certain mois de juin qu'il fallait que la France soit indépendante et que, pour cela, il avait besoin d'une bombe atomique.

Bon, j'admet son raisonnement, éventuellement. Et puis, quelques mois plus tard, je l'ai entendu me dire que la France ne pouvait pas être indépendante parce que les marchés financiers l'empêchaient, lui qui était plein de bonne volonté, de tenir les promesses qu'il avaient faites. Alors je me suis dit que j'avais tort d'être contre la bombe atomique puisque, grâce à elle, on allait pouvoir envoyer une bombe sur Wall Street, sur Francfort et sur la banque de Tokyo, et ça allait nous permettre d'être indépendants. Il ne l'a pas fait, c'est donc un manque de cohérence dans son raisonnement. Il fallait aller jusqu'au bout. A quoi sert d'avoir un moyen brutal d'être indépendant si, quelques mois plus tard, on dit : je ne suis pas indépendant parce qu'il y a des gens qui sont supérieurs à moi ? Et je n'arrive pas à comprendre que des démocraties soient dirigées par des gens privés des pouvoirs de gérer la monnaie.

3

Qui est le plus important ? Le directeur de la banque de France ou le premier ministre ? cela devrait être le premier ministre, mais il s'est volontairement dépossédé de tout pouvoir sur le directeur de la banque de France. Autrement dit, on a vidé la démocratie de son contenu, et je vais voter pour des gens qui sont moins puissants que ceux pour qui je ne vote pas, dont je ne sais même pas comment ils ont été nommés et qui sont les grands financiers internationaux ou nationaux.

Il y a là, je crois, une perte de prise sur la réalité, de façon souterraine, chacun le sent bien ...

Pour terminer et pour répondre aux questions qui ont été posées sur la CCM, je voudrais brièvement en préciser certains aspects. Ce projet de la CCM, bien sûr, ne doit pas être bloqué sur le mot « culture », mais il était là pour montrer que ça n'était pas une communauté économique comme la Communauté européenne et que l'économie est au service de la culture et non l'inverse.

Comment peut-on essayer de faire entrer l'idée de la CCM ? L'essentiel, encore une fois, c'est par l'éducation. Il faudra que ça soit peu à peu généré, que ça émerge du peuple, mais il faudra aussi qu'il y ait des structures. Il faudra probablement qu'il y ait les 2 aspects. J'espère qu'il y aura des hommes politiques qui

essaieront de diffuser cette idée de la CCM, que l'UNESCO prendra à cœur de la mettre en place, mais il faut simultanément qu'il y ait des mouvements populaires qui, progressivement, la construisent. Toute l'équipe qui s'est passionnée pour ça, notamment à Aubagne, il y a un peu plus de deux ans, a diffusé un passeport de la Méditerranée, un passeport de la CCM, magnifique, qui correspond à un engagement de vous considérer comme méditerranéen, ce qui n'empêche pas de vous considérer aussi comme français : « Ce que je suis, c'est français, donc méditerranéen, je suis aussi au passage européen. »

L'idée de l'appartenance à une collectivité méditerranéenne pourrait se développer dans les esprits, à condition que le système éducatif prenne ça à cœur.

Si l'histoire des Croisades était enseignée de la même façon dans tous les pays méditerranéens, on ferait déjà un pas considérable. Il faudrait que le chapitre « Guerre des Croisades » soit écrit un beau jour par des gens qui viennent de tous les pays méditerranéens et que l'on traduise ce texte rigoureusement dans toutes les langues de ces pays. On saurait au moins, tous, qu'au moment des Croisades on allait pas, nous les français, apprendre à vivre à « ces sauvages » qui étaient en face. C'est comme ça que je l'ai appris. Je sais maintenant que ça n'était réellement pas exact.

**NB1.** Certes, 17 années se sont écoulées depuis cette intervention du Professeur Albert Jacquard et, d'évidence, l'évolution politique et humaine n'a pas été dans le sens de cette « belle utopie méditerranéenne ». Néanmoins, en 2013, **l'Union pour la Méditerranée** a été « officiellement » relancée par Martin Schulz.

**NB2.** Certes encore, au fil du temps et pour reprendre les propos pessimistes d'Elisabeth Roudinesco (présente à ce colloque d'avril 1997) : « **avec la pensée unique, la mondialisation et la transformation de l'homme en objet et en marchandise, nous devons nous interroger sur la place du sujet qui semble complètement perdu dans ce monde où tout est économique ... je vois bien la catastrophe vers laquelle on se dirige si on ne résiste pas, mais je ne vois pas bien comment maintenir un universel du genre humain, c'est à dire un sujet humain dans un monde mondialisé, et la nécessaire différence des cultures ? ... comment, face à la contre-partie de cette horreur économique, telle que désignée par Viviane Forester dans son dernier livre, « vivre ensemble » sans se replier sur le communautarisme ? ... quels sont les moyens pour résister à cet enfermement ? ... comment mobiliser l'utopie en restant réaliste ?** ».

**NB3.** Et cette catastrophe que les acteurs clairvoyants (résistants ou non) présentaient depuis 1993, s'est bel et bien produite brutalement en septembre 2008, tel un château de cartes qui n'en finit pas de s'effondrer.

**En 2014**, l'Europe agite son impuissance devant les guerres et les terrorismes qui destabilisent l'ordre établi en se manifestant un peu partout, compris d'avoir contribué à créer un vaste cimetière au milieu de cette même méditerranée.

**NB4.** C'est la raison pour laquelle, l'association Marathon JOB-EUROPA propose de démarrer simultanément « **une TRANS-EUROPA** », vers l'Europe du Nord, au départ de **Lille**, et « **une CIRCUM-MEDITERRANEA** », vers l'Europe du Sud, au départ de **Marseille**, pour entraîner les réflexions, les hommes et contribuer à essayer de recréer un renouveau de « cohésion sociale », à l'échelle des enjeux européens, et de l'activité « autrement », par le biais de l'économie sociale et solidaire.

[Gabriel.delicourt@orange.fr](mailto:Gabriel.delicourt@orange.fr)



## Marathon TRANS-EUROPA

Association régie par la loi de juillet 1901

Siège social : 6, rue Guynemer - 17100 SAINTES

Bureaux : 52, Boulevard Champlain - 17200 ROYAN

Tél. 05 46 08 30 26 ou 06 74 84 59 54

E-mél : [mte.france@wanadoo.fr](mailto:mte.france@wanadoo.fr)

Banque : Crédit Mutuel de Lozère - 48000 Mende - Compte : 000 1101 5540 . 38

## COMITE DE SOUTIEN

JACQUARD Albert

Adresse : 21 Rue Racine  
75006 Paris

Tel ... 01.43.54.50.22

Fax .....

Mob .....

Courriel .....

Profession : Prof

et / ou

Qualité : .....

accepte de parrainer l'association Marathon TRANS-EUROPA et que son nom puisse être publié et figurer parmi ceux des autres personnalités, acteurs citoyens ou militantes citoyennes qui ont aussi accepté de soutenir ses actions (1).

Bon pour accord

Fait à ... Paris

le ... 26-10-02

"Bon pour accord" et signature

1. Extraits de l'article 6 des Statuts : Etudier et mettre en œuvre des courses pédestres reliant diverses capitales européennes et, à terme, la totalité de celles-ci ... faire marcher ou courir des milliers de participants pour mobiliser des dynamiques citoyennes associatives ... collecter ou gérer des fonds contribuant à l'employabilité et au lien social en Europe, notamment par l'élaboration d'un ensemble de plates-formes de développement local coopérant entre elles et permettant, entre autre, de diffuser des expertises, des ingénieries et des pratiques d'économie solidaire et plurielle.

2. Merci de bien vouloir faire retour du présent engagement à : MTE - 52, Bd Champlain - 17200 Royan



## Marathon TRANS-EUROPA

Association régie par la loi de juillet 1901

Siège social : 6, rue Guynemer - 17100 SAINTES

**Bureaux : 52, Boulevard Champlain - 17200 ROYAN**

Tél. 05 46 08 30 26 ou 06 74 84 59 54

E-mél : [mte.france@wanadoo.fr](mailto:mte.france@wanadoo.fr)

Banque : Crédit Mutuel de Lozère - 48000 Mende - Compte : 000 1101 5540 . 38

## COMITE DE SOUTIEN

Norm Edger

Adresse : ..... 7 Rue Saint Claude .....  
..... 75 003 Paris .....

Tel 01.42.78...90...99...

Fax 01.48...04...86.35.

Mob .....

Courriel .....

Profession : .....

et / ou

Qualité : ..... Chercheur Emérito ..... CNRS

accepte de parrainer l'association Marathon TRANS-EUROPA et que son nom puisse être publié et figurer parmi ceux des autres personnalités, acteurs citoyens ou militantes citoyennes qui ont aussi accepté de soutenir ses actions (1).

Fait à ... Paris  
le ... 16/11/02

bon pour accord

"Bon pour accord" et signature

1. Extraits de l'article 6 des Statuts : Etudier et mettre en œuvre des courses pédestres reliant diverses capitales européennes et, à terme, la totalité de celles-ci ... faire marcher ou courir des milliers de participants pour mobiliser des dynamiques citoyennes associatives ... collecter ou gérer des fonds contribuant à l'employabilité et au lien social en Europe, notamment par l'élaboration d'un ensemble de plates-formes de développement local coopérant entre elles et permettant, entre autre, de diffuser des expertises, des ingénieries et des pratiques d'économie solidaire et plurielle.

2. Merci de bien vouloir faire retour du présent engagement à : MTE - 52, Bd Champlain - 17200 Royan

# DE L'UTOPIE ... VOYAGE EN DOUTES ET EN CERTITUDES

**Utopie**, le maître-mot qui excuse et conforte tous les immobilismes ...

Au 5<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ, la première UTOPIE POLITIQUE, celle qui servit de modèle à toutes celles qui lui succédèrent, fut décrite par Platon dans « La République » : Aristocratie, Timocratie, Oligarchie, Démocratie, Tyrannie, Ethique et Eschatologie ...

Puis aux 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> siècle après Jésus-Christ, à la pratique du doute qui minait leur époque, les Stoïciens ont préféré celle de la vigilance et de la certitude, requérant une mobilisation permanente du sujet. Ce qui permit à Marc-Aurèle, l'empereur-philosophe, de s'apostropher en ces termes « *N'espère pas dans la République de Platon* », se refusant philosophe-roi et n'admettant pas la philosophie comme prétexte à UTOPIES ni de convertir l'humanité, mais bien de travailler sur lui-même. Il désigne ainsi la philosophie : la logique, la physique et l'éthique, exprimant ainsi les paradoxes du stoïcisme :

1. La discipline de l'assentiment mène à une acceptation du monde exempte de toute naïveté et à une joie philosophique,
2. La discipline du désir à un mysticisme critique et à une intuition aimante du tout qui passe par la conscience de sa rationalité,
3. La discipline de l'action, l'art de concilier le détachement et l'efficacité :  
**« Agir, c'est accomplir doublement sa nature d'homme, à la fois en se mettant au service de la communauté et en préservant sa liberté ».**

Après Epictète affirmant que « *la mort n'est pas redoutable, seul est redoutable le jugement selon lequel elle est redoutable* », Sénèque préconise la quiétude comme but à atteindre « *il faut neutraliser les affects, éliminer le désir, être roi en soi : alors advient la sagesse, la joie et la liberté* ». Et dans sa lettre à Lucillus, 5 mois avant son suicide : « *C'est bien peu de choses que la vie, mais c'est une immense chose que le mépris de la vie* », responsable d'avoir contribué à ce qu'existe l'un de nos plus beaux et plus triste rêve d'indépendance absolue : « être maître chez soi, quitte à ce que la maison soit vide ».

Au 5<sup>ème</sup> siècle, viennent les **UTOPIES RELIGIEUSES** avec Saint-Augustin, proclamant « *la vocation universelle de l'église, l'incapacité de l'homme à mériter son salut et la toute puissance de la grâce* » ... argumentant ainsi contre les manichéens : « *L'absolu du Mal et l'absolu du Bien constitue une erreur. Le Bien et le mal se lient au niveau de l'agir, à la manière de l'ombre et de la lumière. Cependant le Mal est subordonné au Bien qui, seul, procède de l'énergie Divine ; le Mal n'est donc efficient que par le Bien qu'il recèle* ».

Passons directement au 15<sup>ème</sup> siècle pour faire court ... suivent les **UTOPIES POPULAIRES**, avec Thomas More, inventeur de l'Ile « Utopie » (du grec « nul part ») : « *Le père trouve là tout ce dont lui et les siens ont besoin, et il peut tout emporter sans payer ni rien donner en échange. Pourquoi lui refuserait-on, puisqu'il y a de l'abondance en toutes choses et que l'on ne doit pas craindre que quelqu'un réclame davantage que ce qui lui est nécessaire ? D'ailleurs, pourquoi demanderait-il quelque chose qui ne lui serait pas nécessaire, étant donné qu'il est sûr de ne jamais manquer de rien* ».

Au 16<sup>ème</sup> siècle, Francis Bacon affirme : « *Notre méthode consiste à analyser les choses froidement ... et à découvrir un bien qui soit réel, durable et légitime, et qui unisse la raison à l'expérience. Dans notre institution, nous essayons de connaître la cause et les mouvements secrets des choses, afin d'élargir les frontières de l'empire humain et de dominer totalement la nature.* » ... et Tommaso Campanella avec « La Cité du soleil ».

Au 17<sup>ème</sup> siècle, **chacun développe son UTOPIE** : James Harrington et son « Océana » ; Henri Nevile et « L'île des Pins » ; Winstantley et sa très violente « Loi de justice » ; Miguel de Cervantès avec « Don Quichotte » ; Cyrano de Bergerac et son « Histoire comique des Etats et des Empires de la Lune » ; Denis Varaisse d'Allais et « L'histoire des Sévarites » ; puis, vient la première **UTOPIE PEDAGOGIQUE** avec Fénelon et son « Télémaque », suivi ...

... au 18<sup>ème</sup> siècle, de Jean-Jacques Rousseau et « l'Emile » ; Johan-Heinrich Pestalozzi avec « Léonard et Gertrude » ; Johan-Wolfgang Goethe et « Les années de voyage de Wilhem Meister » ; Gaspar Melchior de Jovanellos et son « Rapport sur la loi agraire » ; ...

... s'enchaîne, la **REALITE COMME UTOPIE** : Daniel Defoë et son « Robinson Crusoë » ; Jonathan Swift et « Les voyages de Gulliver » ; Morelly et « Son code de la nature » ; Peter Plockoy et « La société des amis », créant Philadelphie (ville de l'amour fraternel) ; Voltaire et son « Candide » ; Denis Diderot et le « Supplément au voyage de Bougainville » ; Robert Paltock et « Les aventures de Peter Wilkins » ...

... abonde la **POESIE UTOPISTE** avec Percy Byssche Shelley et son « Prométhée délivré » ; William Wordsworth ; Robert Southey, Samuel Taylor Coleridge ; William Blake et la « Nouvelle Jérusalem » ...

... arrive la **REVOLUTION UTOPISTE** : Thomas Spence « Description et constitution de Spensonia, pays merveilleux entre Utopie et Océanie » ; la « Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen » rédigée par l'alliance du Tiers-Etats, du Prolétariat et de la Paysannerie, qui ne profita qu'à la Bourgeoisie, abolie du fait de la guerre pour disparaître sous Napoléon. La classe ouvrière trahie, apparurent ...

... aux 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles, **LES SOCIALISTES UTOPIQUES**, François-Noël Babeuf et la « Conspiration des égaux » ; Claude-Henri de Saint-Simon « Lettre d'un habitant de Genève à ses contemporains », « De la réorganisation européenne », « Cathéchisme des industriels ». Ni hors du temps et de l'espace, il écrit : « *L'âge d'or de l'humanité n'est pas derrière nous ; il est dans l'avenir et on le rencontrera grâce au perfectionnement de l'ordre social. Nos pères ne le connurent pas, nos enfants le contempleront un jour. Nous avons le devoir de leur préparer le chemin.* » Ou encore, « *Dans le nouveau christianisme, toute morale découlera immédiatement de ce principe : les hommes devront se considérer comme des frères. Ce principe, qui trouve son origine dans le christianisme primitif, sera glorifié et signifiera dans sa nouvelle forme : la religion doit aider la Société à atteindre son but principal qui consiste en l'amélioration la plus rapide du sort des pauvres.* » ... (et 1993 avoue 53 millions de pauvres dans la Communauté européenne ! ) (1)



... et ses disciples Saint-Simoniens en France, Prosper-Barthélémy Enfantin ... en Russie Herzen, Ogariov ... en Espagne Fontcuberta, Raull, Garrido ... puis Charles Fourier et ses Phalanstères, « Théorie des quatre mouvements », « Théorie de l'Unité universelle », « Le nouveau Monde industriel », « Le Nouveau monde amoureux » ... et ses propres disciples : Victor Considérant ; Albert Brisbane ; Henri-David Thoreau « Walden ou la vie dans les bois » ; Joaquim Abreu ; Robert Owen « Nouvelle mise au point de la Société » ; Etienne Cabet ; Georg Buchner ; August Becker ; Willem Weitling ...

Les 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles voient éclore l'**UTOPIE COMMUNISTE**, Karl Marx « Manifeste du Parti communiste » avec Friedrich Engels : « *Enfin le jour se levait : désormais la superstition, l'injustice, le privilège et l'oppression devraient être balayés par la Vérité éternelle, la Justice éternelle, l'Égalité fondés sur la nature et les droits inaliénables de l'Homme* » ... Lénine et les **UTOPIES CONCRETES**, les kolkozos communistes, les Kibboutz socialistes d'Israël, les Mormons, etc ...

**L'UTOPIE ET LA CIVILISATION**, Lord Lytton « Race future ». Edward Bellamy « Regard rétrospectif : 2000 à 1887 » ; Hertzka « Freiland : image d'une société future » ; Herbert-George Wells « Une Utopie moderne » ... et la plus grande partie de ses romans ...

... suivent les **ANTI-UTOPIES**, Gilbert-Keith Chesterton « Le Napoléon de Notting Hill » ; Edward-Morgan Forster « La machine s'arrête » ; Aldous Huxley « Le meilleur des mondes » ; Georges Orwell « 1984 » ... et nombre d'œuvres de science-fiction s'inspirant de thèmes plus ou moins classiques ...

... et les **PROPOSITIONS UTOPIQUES**, Burrhus-Frédéric Skinner « Walden Two » ; Percival et Paul Goodman « Communautés », « Essais utopiques », « Nouvelles réformes » ; David Riesman « La foule solitaire ». Herbert Marcuse écrit : « *Là se trouvent toutes les forces matérielles et intellectuelles qu'il est possible d'appliquer à la réalisation d'une Société libre. Celui qui n'utilise pas toutes ces forces pour les mobiliser contre la Société existante ne peut parvenir à sa propre libération* ».

Maintenant, l'**UTOPIE CAPITALISTE**, l'**UTOPIE LIBERALE**, et après ?...

Certaines avaient la prétention de réaliser ici et maintenant des possibilités de vie UTOPIQUE en marge de la civilisation ; d'autres, avaient le désir de proposer à la société de nouvelles formes de vie et d'organisation servant d'exemple ou d'alternative, essayant d'instaurer en commun un nouvel état d'esprit et une nouvelle réalité.

Cependant, comme toujours, plus l'UTOPIE paraît à portée de la main, plus elle s'esquive et s'éloigne, provoquant la déception et les désenchantements des uns, et poussant les autres à de nouveaux efforts pour l'atteindre. La science aurait chassé la religion, le communisme démontré son échec, socialisme et capitalisme leur limite, le libéralisme ses excès :  
Quelles solutions sans révolution ?... Quel bonheur et quelle égalité pour quels individus ?...

Quant au paradoxe Politique : **UTOPIE OU L'ETERNEL DEBAT** ... dans son livre « Les partis politiques », Maurice Duverger, juriste et journaliste de renom, analysait en 1958 les deux faces de la politique, à la fois : « *Pouvoir permettant aux individus et aux groupes qui le détiennent d'assumer leur domination sur la Société et d'en tirer profit* » et « *Efforts pour faire régner l'ordre et la justice ... moyen de réaliser l'intégration de tous les individus dans la Communauté* ». Donc, société bloquée, fracturée, en dangereuse situation d'affrontement social.

Pour finir, cette citation du philosophe Nicolas Berdiaeff : « Les UTOPIES paraissent beaucoup plus réalisables aujourd'hui qu'on ne le croyait avant. Et maintenant, nous nous trouvons devant un autre problème également angoissant : ***comment éviter leur réalisation définitive ?... peut-être une nouvelle ère commencera-t-elle, dans laquelle les intellectuels et les classes instruites essaieront d'imaginer l'UTOPIE et de revenir à une société non utopique, qui soit moins parfaite, mais plus libre*** ».

**Gabriel DELICOURT**

Décembre 1993

Codicilles ajoutés en septembre 2004 :

« Il n'y a de classe dirigeante que courageuse. A toute époque, les classes dirigeantes se sont constituées par le courage et par l'acceptation consciente du risque.

**Dirige, celui qui risque ce que les dirigés ne veulent pas risquer.** Est respecté, celui qui, volontairement, accomplit pour les autres les actes difficiles ou dangereux. Est le chef, celui qui procure aux autres la sécurité en prenant pour lui tous les dangers ...

Le courage pour l'entrepreneur, c'est l'esprit d'entreprise et le refus de recourir à l'Etat ...

Et ce n'est pas avec les sentiments de convoitise ou de colère que les hommes devraient se regarder les uns les autres, mais avec une sorte de pitié réciproque qui serait le prélude à de la justice ! »

**Jean Jaurès**

La Dépêche de Toulouse, 28 mai 1890

Toute civilisation humaine, aussi humble soit-elle, se présente sous deux aspect majeurs : d'une part elle est dans l'univers, d'autre part elle est elle-même un univers.

Elle est dans l'univers, ce qui signifie d'abord qu'elle s'insère dans le temps et dans l'espace. Ensuite qu'elle s'articule avec la nature physique. Enfin que ses membres sont eux-mêmes des êtres biologiques dont la société rythme par ses usages la naissance, la croissance et le déclin.

Mais aussi cette société constitue elle-même un univers, avec ses divisions, ses répartitions, ses hiérarchies et ses lois. Et elle engendre des œuvres dans lesquelles elle se reflète et qui influent sur son développement.

**Claude Lévi – Strauss**